

GROUPE DE RECHERCHE EDUCATION MUSICALE 2018-2019

CR N° 2 SAMEDI 16 MARS 2019

Ont participé à cette rencontre de travail et de réflexion

Isabelle Lhéritier Collège La Favorite Lyon
Pierre Gamper Collège du Sacré Cœur Ecully
Isabelle Savi Collège des minimes Lyon
Geneviève Couvert Collège Saint Thomas d'Aquin Saint Genis Laval
Eric de Santis Collège des Lazaristes Lyon
Gaylord Mougénod Collège Saint Joseph de Tassin
Bruno-Jean Villard Collège Saint Joseph Tassin
Stéphanie Biarrat Collège Saint Sébastien Vaugneray

Excusés

Carole Besson Collège La Favorite Lyon
Hervé-Claude Bourloux Collège des maristes Lyon
Marie-Pierre Odin Collège Pélussin Loire
Yannick Maudry Collège Champagnat L'Arbresle
Pierre Sarzier Collège de La Côte- Saint-André

Le travail en îlots

Dans un premier temps, le groupe fait un « état des lieux » et une évaluation de l'expérimentation sur le terrain (points positifs, points négatifs/à améliorer)

Si la fréquence n'est pas la même pour chaque enseignant, il s'avère cependant que tous les enseignants présents pratiquent le travail en îlots.

Les points positifs/ L'intérêt pédagogique

- Le travail en îlots consiste à fragmenter la classe en groupes plus restreints avec, durant un temps déterminé l'objectif de produire quelque chose.
- Ce mode d'apprentissage / d'activité doit permettre à l'élève d'être au centre de l'activité, de faire preuve avec ses camarades d'autonomie et d'organisation.
- Un groupe plus restreint peut permettre aux élèves plus timides de s'exprimer plus facilement.
- Le travail en îlots incite à une plus grande implication, invitant tous les élèves à une participation encore plus active (plus difficile d'être « passif » dans un petit groupe)
- Encore peu expérimenté dans d'autres matières, il ajoute encore à la spécificité du cours d'éducation musicale. L'élève acteur au centre de l'apprentissage .
- Les élèves ont envie de faire découvrir leur production aux autres groupes lors de la « mise en commun »
- L'auto évaluation du groupe par lui-même se met facilement en place (Les élèves de chaque groupe pouvant comparer les diverses productions de la classe)
- Le côté social de l'activité invite au respect de l'autre (conf socle commun)
- L'activité permet d'aborder intensément « *Explorer / Imaginer / Créer* »
- Le travail en îlots permet de mettre en valeur des compétences
- Améliorer le niveau d'expression orale et écrite des élèves dans toutes les disciplines
- Développer les situations où ils peuvent s'exprimer et en levant les inhibitions.
- Travailler sur la difficulté scolaire par le fonctionnement en îlots : entraide entre élèves.
- Valoriser les compétences

- Sécuriser les élèves en difficulté
- Leur donner confiance en soi
- Pour les professeurs, ouverture, échange et mutualisation des pratiques

Les points d'interrogation (à défaut de dire négatifs) ou de vigilance

- Mise en place parfois longue
- Gestion du bruit pas toujours évidente pour un bon climat de travail
- Problème d'espace pour certains collègues dont la salle de classe n'est pas extensible
- Gestion des élève qui malgré tout ne font rien ou restent passifs dans le groupe
- Positionnement par rapport à la constitution du groupe (les élèves choisissent, source de motivation, ou le professeur constitue lui-même les groupes pour éviter des « regroupements peu souhaitables »). Il y a parfois des déséquilibres si les élèves constituent eux-mêmes les groupes
- Questionnement sur le nombre idéal permettant le meilleur fonctionnement (5/6 élèves !?)
- Gestion du temps par rapport à la séance qui laisse une place à la découverte des productions
- Gestion de groupes qui ne travaillent pas à la même vitesse
- Correction et évaluation parfois complexe pour l'enseignant
- Hésitation par rapport à cette démarche pour certaines classes difficiles à canaliser ou ayant eu une première expérience de travail en îlots peu concluante.

Fréquence

La fréquence dépend des professeurs.

En moyenne plusieurs fois dans l'année bien sûr.

Certains le font systématiquement une fois par séquence soit environ 5 fois dans l'année (avec cependant la question de savoir si les élèves ne vont pas se lasser)

D'autres moins fréquemment (deux fois depuis le début de l'année)

Ils semblent que pour l'instant les élèves attendent cela avec intérêt.

La mise en place, le travail de groupe, la découverte des productions diverses, l'auto-évaluation ou l'évaluation nécessitent (après un tour de table) deux séances

Soucis de temps cependant par rapport aux nombre de séances dans une séquence .

L'organisation

Ceci peut faciliter le fonctionnement de chaque groupe et inciter les élèves à prendre une responsabilité

Source : EdmusTech.fr

<p style="text-align: center;">AMBASSADEUR</p>  <ul style="list-style-type: none"> ▶ Porte parole du groupe ▶ Autorisé à espionner les autres groupes sans les déranger ▶ Habilité à venir voir l'enseignant pour incident relationnel ▶ Conserve une trace écrite 	<p style="text-align: center;">SECRÉTAIRE</p>  <ul style="list-style-type: none"> ▶ Créé et conserve une trace écrite ▶ Est le réfèrent de la consigne ▶ Dispose (selon le projet) d'un outil pour créer la trace écrite
<p style="text-align: center;">RÉFÉRENT CALME</p>  <ul style="list-style-type: none"> ▶ S'assure que le groupe parle à voix basse ▶ Distribue la parole pour que chacun s'exprime ▶ Est impliqué dans l'ambiance du groupe 	<p style="text-align: center;">RÉFÉRENT TEMPS</p>  <ul style="list-style-type: none"> ▶ Contrôle la durée de chaque étape du travail ▶ S'assure que la consigne est réalisée dans le temps imparti ▶ Dispose d'un outil de suivi du temps

La mise en place des groupes, la part du travail individuel

1. Comment organiser les groupes ?

Les possibilités sont multiples, tout dépend de l'objectif visé et de la dynamique de groupe que l'on souhaite installer. Les groupes ne sont pas forcément à envisager comme définitifs. Pour respirer, une classe a besoin de changement. La variation entre groupes homogènes et groupes hétérogènes est envisageable et même souhaitable en fonction des activités choisies. Laisser à l'élève la possibilité de constituer son groupe de travail est souvent un facteur de motivation qui contrairement aux idées reçues ne met pas en péril la bonne conduite des ateliers et favorise la réussite du projet final.

2. Le travail individuel disparaît-il totalement ?

Non. Ne perdons pas de vue que le travail de groupe construit et renforce des compétences qui seront utiles à chacun des élèves lors des phases de travail individuel. Des phases d'enrichissement entre pairs lors de missions induisant un travail collectif sont nécessaires. Elle permet une meilleure appropriation des savoirs et savoirs-faire. Le travail de production individuelle n'est pas négligé, il a toujours sa place, nous le construisons différemment, de manière progressive. Le scénario global pourra comprendre des phases de recherche individuelle, des phases autonomes de mise en forme des idées et des temps productions écrites individuelles.

Source : Travail en îlots Site Académie de Versailles

Quelques expérimentations sur le terrain

AUTOUR DU CALL AND RESPONSE (Stéphanie Biarrat) Niveau 3èmes

Dans le cadre d'une séquence (niveau 3^{ème}) sur les différents rôles des percussions « **De quelles manières la création musicale utilise-t-elle les percussions ?** » J'ai proposé le travail en îlots suivant : la création d'un call and response en utilisant des petites percussions (claves, tambourins).

- **Compétences :**
 - savoir tenir une pulsation
 - savoir reproduire un modèle rythmique donné

Après avoir écouté l'œuvre de référence, ici, Fanfarra de Sergio Mendes (musique du carnaval brésilien) et y avoir repéré un call and response effectué aux percussions brésiliennes, les élèves se mettent par groupe de 4/5 pour, à leur tour, en créer un.

Ils ont à leur disposition de petites percussions. Un soliste par groupe est désigné par les élèves eux-mêmes, il donnera le modèle rythmique de son choix. Le professeur passe vers chacun des groupes afin de corriger si besoin, le modèle rythmique du soliste (qui est souvent soit trop simple et peu diversifié au niveau rythmique, ou souvent produit « dans le vide » c'est-à-dire sans ressenti au préalable d'une pulsation, modèle qui sera alors souvent difficile à reproduire pour les autres élèves du groupe).

Les groupes travaillent à peu près ½ heure, pas plus, les groupes se produisent ensuite devant les autres.

Une auto-évaluation est faite par le groupe qui joue ou par les élèves qui écoutent, puis une note sur 10 est mise.

Ce travail en îlots plaît beaucoup aux élèves et ils comprennent assez bien l'importance d'avoir une pulsation et, pour mieux mémoriser, l'importance de présenter un modèle rythmique avec des valeurs longues et courtes, bref, avec de la diversité. Cela leur donne un moment de liberté et favorise l'autonomie ainsi que l'auto-critique. Ce travail a fonctionné avec toutes mes classes de 3èmes sans problème, ils sont tous « rentrés dans le jeu ».

AUTOUR DE L'ECOUTE (Stéphanie Biarrat) Niveau 4èmes

- **Compétences :**

- mobiliser des repères permettant d'identifier les principaux styles musicaux
- identifier et caractériser les influences diverses d'une œuvre musicale

Dans le cadre d'une séquence (niveau 4ème) dont la problématique est « Comment l'emprunt peut-il inspirer la création musicale ? », j'ai proposé un travail d'écoute comparative de deux musiques, la première était les Tam-tam de l'Afrique du groupe de rap français IAM, la seconde, Gansta's Paradise du groupe américain Coolio.

Il s'agissait pour les élèves à qui je n'avais présenté aucune des musiques, de trouver les points communs et les différences entre ces deux versions inspirées de Gangsta's Paradise de Steve Wonder.

Malgré l'aide donnée au tableau (j'avais indiqué les éléments musicaux sur lesquelles il fallait se focaliser : instruments, voix, langues, style..) cette activité n'a pas fonctionné avec cette classe dont le niveau et la capacité d'écoute sont très limités.

Ils n'avaient pas non plus le vocabulaire pour pouvoir nommer ce qu'ils entendaient (timbres instrumentaux, traitement de la voix, passages solistes/chœur, sample...) et n'ont pas pris l'activité au sérieux et se sont amusés.

AUTOUR DE LA CREATIVITE VOIX ET BODY DRUMS (Isabelle Savi Niveau 4èmes)

1. Je pars de la séquence sur la problématique : Quels moyens de composition pour les musiques actuelles du 20ème Siècle, à la manière de Bobby Mac FERRIN ? Pour une classe de 4ème.

2. En milieu de séquence, nous abordons une étude et nous voyons un moyen de composition de Bobby Mac FERRIN : Ce dernier s'enregistre avec un magnétophone multi pistes. B. Mac Ferrin enregistre ;

La voix 1 : sur une petite boucle de mélodie sur les paroles "Don't Worry be Happy",

La voix 2 et 3 : beat box.

La voix 4 : Body drums.

Il enregistre les voix les unes après les autres puis il les superpose.

3. Après cette étude : Travail autour du Body drums afin d'avoir une base.

4. Enfin, travail en îlots de 6 à 7 élèves. Ces derniers créent à la manière de B. Mac Ferrin.

Avant le travail en îlots, distribution d'une feuille de route :

1ère étape : Inventer une petite mélodie / Ou choisir une mélodie avec paroles qui existe déjà.

2ème étape : Mettre en place un Body drums en lien avec la mélodie, puis rester dans le bon rythme.

3ème étape : Mise en place de Beat box.

4ème étape : Quand les 3 étapes sont travaillées, superposer toutes les voix :

-Voix 1 : Courte mélodie en boucle

-Voix 2 : Body drums en boucle

-Voix 3 : Beat box en boucle

5ème étape : Quand les 4 étapes sont bien maîtrisées, entreprendre un procédé d'accumulation.

Faire rentrer progressivement les voix. Exemple : Installation de la voix 1 seule, puis de la voix 2 tout en continuant les voix 1 et 2...

5. Les îlots passent à l'oral les uns après les autres : Ils sont enregistrés par le biais d'un zoom H4.

-Chaque îlot présente le projet de création devant les autres élèves, en expliquant leurs choix artistiques et les justifiant.

-L'assemblée c'est-à-dire les autres élèves se doivent respect mutuel et un silence total lorsqu'un îlot est en train de présenter sa tâche finale : Projet de création.

-A la fin de la tâche finale : Diagnostic de tous autour de la production de projet de création.

6. Pour l'évaluation : Je suis encore en cours de réflexion. C'est pour le moment à travailler et à affiner.

AUTOUR DE LA STRUCTURE ET DE L'INTERPRETATION Gaylord Mougenot Niveau 4èmes

Comment une musique peut être structurée ?

Par groupe de 6-7 élèves reprise de la chanson "dommage" de BigFlo & Oli

Un groupe autour d'un pianiste, un autre autour d'un guitariste et les autres en version A Cappella ou autour d'un Carillon.

Consigne : Ne pas interpréter la chanson du début à la fin sans rien varier.

Possible d'utiliser un passage en percussion corporelle, ou passage instrumental ou passage d'un soliste ou passage en slam. Carte blanche.

Autoévaluation sur 30

Compétences développées :

Réaliser des projets musicaux d'interprétation ou de création

- Définir les caractéristiques musicales d'un projet puis en assurer la mise en oeuvre.
- Interpréter un projet devant d'autres élèves et présenter les choix artistiques effectués. - Tenir sa partie dans un contexte polyphonique.

Echanger, partager, argumenter et débattre

- Distinguer les postures de créateur, d'interprète et d'auditeur.

AUTOUR D'UNE CREATION DE PARTITION ET D'UNE INTERPRETATION Gaylord Mougenot Niveau 6èmes

Mon travail en îlots pour les sixièmes.

Œuvre de référence Stripsody de Cathy Berberian

Création d'une partition avec des onomatopées

En groupe de 6 élèves

Faire chacun la même partition en plaçant 6 onomatopées au même endroit sur la partition.

Travail sur le passage de l'oreille à l'écriture de l'onomatopée et ensuite passage à l'interprétation respect de la partition.

AUTOUR DE LA CREATION Robert Chauchat Niveau 6èmes

En 6è je travaille en îlots sur des séances de création.

je donne aux élèves quelques contraintes (matériaux sonore, structure...)

J'évalue moins le résultat musical que la manière d'y aboutir :

- Capacité à travailler en groupe (partage, écoute de l'autre, savoir faire des concessions, travailler efficacement et dans le calme, autonomie etc...)
- Une restitution devant la classe peut être envisageable ou bien un enregistrement que j'évalue de manière + perso par groupe.

Je trouve que cette expérience de création en îlots dès la 6è permet par la suite d'aborder la création et le travail en îlots plus facilement (et de manière + approfondie) en 5è car certaines bases sont ainsi déjà en place.

Par ailleurs je fait du mini travail en îlot (par binomes) rapidement en début de cours, pour retravailler un rythme corporel appris au cours précédent.

AUTOUR DE LA PERCUSSION CORPORELLE ET DU BODY DRUMS Bruno-Jean Villard Niveau 5èmes

Travail de préparation : (1° étape qui anticipe le travail en ilots)

Les deux séances précédant ont consacré un temps de travail collectif ou les élèves ont découvert et mis en évidence les différentes sonorités possibles que le corps peut produire .

Objectif :

Donner aux élèves des outils qu'ils pourront réutiliser, mais surtout leur donner une base leur permettant de créer et d'inventer par eux-mêmes de nouveaux outils .

Ce sont les élèves qui sont à la fois acteur de l'apprentissage et de la création

Les élèves volontaires viennent proposer à leur camarade des formules rythmiques en body drums.

Cette première démarche consiste à prendre conscience des différents sons que l'on peut produire avec le corps.

Celui qui mène le groupe (le meneur) se positionnera de telle manière que chaque « percussionniste » (la classe) puisse le visualiser pleinement dans son champ de vision.

Lorsque le meneur frappe une proposition rythmique ou une gestuelle avec le verre, l'ensemble des « percussionnistes » doit rester complètement immobile, afin que la mémorisation visuelle se fasse sans erreur.

Très souvent certains « percussionnistes » essaient de faire simultanément la gestuelle du meneur (l'élève qui propose) sans avoir au préalable regarder celle-ci dans son ensemble et de façon totalement immobile.

S'ils se trompent, ne la connaissant pas encore et sachant que le cerveau est en situation de mémorisation, ils fixe dans l'esprit un mouvement faux et donnent de mauvaises informations pour une future maîtrise de motricité.

De même le cerveau peut inconsciemment mémoriser la gestuelle fautive d'un des percussionnistes placé dans son champ de vision.

Lorsque le meneur montre une gestuelle, le groupe de percussionnistes reste totalement immobile.

Il décomposera ensuite le mouvement progressivement en partant d'un geste simple et en le complétant petit à petit...

PS Les droitiers et les gauchers

Chacun d'entre nous possède un hémisphère du cerveau dominant. Un droitier sera plus habile avec sa main droite et son pied droit et inversement pour le gaucher.

Les percussions corporelles sollicitent l'utilisation des deux mains. C'est donc principalement le pied ou la main qui débutera la rythmique qui changera pour un gaucher.

Il est à noter cependant que certains gauchers ne sont pas gênés pour commencer une gestuelle avec la main droite, ce qui leur permet de caler leur mouvement corporel sur celui des autres.

Pour les vrais gauchers, il sera important de les regrouper dans l'espace et de faire en sorte qu'ils n'aient pas de droitiers dans leur champ visuel.

Le travail en ilots (2° étape)

Les élèves se regroupent par 5/6

Ils ont exactement 10/15 mn pour inventer une rythmique « body drums »

Je gère le temps en fonction de l'avancé des groupes

Le groupe doit être capable de présenter collectivement sa création devant la classe

Possibilité de produire une seule rythmique par groupe ou d'en mélanger plusieurs en polyrythmie (en général deux)

Au bout des 10/15 mn, chaque groupe présente sa « création »

Une évaluation collective lorsque tous les groupes seront passés

(Originalité, rendu sonore, difficulté, coordination du groupe, autre...)

Bilan positif dans la mesure où les élèves ont vraiment inventé de nouvelles cellules et innové.

J'avoue que je ne m'attendais pas à certaines proposition des groupes qui n'ont pas hésité à mélanger deux bodydrums différents.

Tous les groupes bien sûr ne l'ont pas fait ...

AUTOUR DE LA VARIATION DE MELODIE Eric de Santis Niveau 6èmes

"Comment varier une mélodie? »

D'abord en classe entière: Apprentissage du thème avec les paroles de la "Marche des rois".

Audition et remarques après écoute du Prélude de "L'Arlésienne" de G. Bizet.

Les élèves chantent à nouveau le thème mais cette fois-ci avec des intentions expressives:

comme s'ils racontaient un secret, comme pour suggérer l'accélération du train, comme s'ils participaient à un défilé militaire...

Puis travail en ilots: Après l'apprentissage du projet musical: "Le vent dans les voiles" de Jean NÔ: concevoir une interprétation différente de chacune des strophes:

A cappella pianissimo, Forte avec percussions corporelles, accélération, crescendo, voix chuchotées, lent/rapide, soliste(s)/chœur, paysage sonore...

Les élèves présentent également le travail devant la classe en utilisant le vocabulaire associé à la séquence: nuances, timbre, variation...

AUTOUR DU FIGURALISME POUR IMITER L'EAU Pierre Gamper

Les élèves recherchent des moyens musicaux pour imiter l'eau.

en travail préalable ils ont écouté des extraits :

Debussy La mer

Paul Dukas L'apprenti sorcier

Liszt Jeux d'eau à la villa d'Este

Smetana La Moldau

Il se sont constitués un vocabulaire (gamme montante/gamme descendante/notes statiques)

Différenciation : L'eau qui coule, l'eau qui descend, l'eau qui monte, l'eau étale.....

Par groupe et avec une durée imposée ils produisent une création à l'aide de la voix/d'un instrument

Ils peuvent utiliser un fond sonore enregistré (internet)

AUTOUR DE L'INTERPRETATION Elisabeth Lhéritier Niveau 6èmes

Le travail se fait sur deux séances.

Apprentissage de la chanson « Les petits sabots ».

Il s'agit ensuite de travailler autour de l'interprétation de ce chant.

Possibilité d'alternance voix de filles, voix de garçons, soliste, tutti, et bien sûr de travailler sur les nuances, le tempo

Les élèves ont pour consigne de bien regarder le texte, le sens et l'organisation des phrases...

Ils doivent bien structurer leur interprétation et prévoir les interventions de chacun afin qu'il n'y ait pas d'hésitation au moment de la production devant la classe.

Merci à tous les participants pour leur investissement.

Bruno-Jean Villard

Formateur Education musicale

CEPEC de Lyon